

LE FILS D'ULYSSE - CONCERT D'ENFER

D'après un texte de Marion Aubert « L'Odyssée »

COMPAGNIE CONDUITE INTÉRIEURE

PHILOSOPHIE ET DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE

Sensibiliser les élèves des collèges à la pratique du Théâtre est une suite logique pour notre compagnie. Depuis 1992, les comédiens de Conduite Intérieure sont formés à la pédagogie et interviennent dans les établissements scolaires de la maternelle jusqu'au lycée.

L'Odyssée ou l'histoire d'Ulysse est un support parfait pour entrer dans le domaine de l'incarnation d'un personnage tout en approfondissant et en enrichissant les séquences du programme scolaire.

Présenter un spectacle « LE FILS D'ULYSSE – CONCERT D'ENFER » puis proposer aux classes qui auront assisté aux représentations un processus d'atelier de pratique d'une quinzaine d'heures en groupes de 8 ou 10 élèves, s'avère logique pour entrer dans cette sensibilisation.

Le texte exploite les sentiments et les positions sociales et familiales de Télémaque, le fils d'Ulysse, dans un langage d'aujourd'hui, simple et efficace. La forme de concert, alliant la musique électronique aux voix des comédiens s'adresse directement aux spectateurs dans un univers sonore familier et percutant.

Les ateliers s'appuient sur la mise en scène de ce spectacle pour entraîner les participants à réécrire texte et musique, avec leurs propres mots et leurs propres sons et instruments, pour rejouer à leur façon l'histoire de Télémaque, ce fils abandonné qui attend le retour de son père d'une guerre dont il ne connaît que les échos et rumeurs déformés ou pas par le travers de l'héroïsme.

Une restitution dans l'établissement ponctue ce travail de découverte.

LE FILS D'ULYSSE – CONCERT D'ENFER

L'adaptation de la pièce de Marion Aubert est faite pour trois voix et une musique. La distribution des dialogues et des interventions des protagonistes devient ainsi un long poème musical qui raconte la colère, la tristesse et la combativité de Télémaque, le fils d'Ulysse, attendant le retour de son père sur la plage.

À l'entrée dans la salle de spectacle, un parfum de résine de pin des îles grecques, un bonbon à la rose sur la langue, et une voix disant la lettre de Télémaque à Ulysse, accueillent les spectateurs.

Jauge prévue pour cinquante personnes, à deux classes, environ selon les salles.

Du niveau 6^{ème} à 3^{ème}. Tout public. Durée 50 minutes.

PROJET EN DIRECTION DES COLLÉGIENS

Proposition de travail théâtral offerte aux élèves des collèges :

Les élèves assistent à une représentation, au sein du collège ou dans une salle de la commune dédiée à l'accueil de spectacles.

Ensuite, trois comédiens et metteur en scène de Conduite Intérieure, interviennent auprès d'eux en décroissant l'ensemble de la classe en trois groupes, qui vont retravailler le texte de la pièce à leur façon.

Les membres de la compagnie leur proposent des extraits des différentes scènes, et divers ateliers entraînent les participants à réécrire les situations, les dialogues et les actions à leur façon sous la direction des professionnels.

Réécrire la scène où les enfants invectivent Télémaque en se moquant de lui parce qu'il pleure sur la plage. Réécrire les pensées de Télémaque qui s'adresse à son père qu'il n'a jamais vu, et qui ne l'a jamais aidé à découvrir la vie, et les valeurs de la communauté dans laquelle Télémaque a grandi. Réécrire ce que pense Télémaque de sa mère qui tisse, et tisse inlassablement un tissu qui n'en finit jamais d'être tissé... etc.

Quinze heures en trois groupes sont ainsi consacrées à cette reconstruction et nouvelle mise en scène, avec les élèves comme acteurs, jouant eux-mêmes sur ce texte avec la possibilité de composer une musique qui leur sera propre.

A la fin de ces travaux, une restitution a lieu dans l'établissement.

Ce travail peut concerner une classe à la fois. Si plusieurs professeurs souhaitent permettre à leurs élèves d'avoir accès à cet événement, une organisation plus particulière est à mettre en place au sein de l'établissement.

LETTRE DE TELEMAQUE A SON PERE ULYSSE

Tu as fondé une famille

Et puis tu l'as laissée sur le carreau,

terrorisée,

Partant mener ta guerre,

Te laissant emprisonner à chaque escale,

Moi,

Je me suis caché sous l'escalier,
Sans respirer j'attendais que tu viennes,
Et tu ne venais pas,
Les années ont passé,
Dans la puissance de ta parole,
Dans mon poème,
J'attends,
Est-ce qu'il n'y a que toi que je ne vois pas,
Est-ce que je ne vois vraiment rien,
Est-ce que je n'entends plus aucune parole,
ne crois pas que je chante,
Que j'écris des poèmes dans ma tête
Que je chante pour toi,
Tes rendez-vous manqués,
Tes promesses trahies,
tes conseils volatiles,
tes jours déjà finis dans le matin vide,
quand nous n'aurons plus rien,
quand on nous aura tout volé,
Est-ce que je vais m'enfuir avec ma mère et une valise,
et quelques dents serrées sur un espoir qui se révélera creux,
Sur un train lourd et lent qui ferraille
Me rappelle mon combat, mes armes,
Le lointain signe de ce père,
Héros,
visage flottant,
qui s'en va,
qui revient,
qui navigue,
chevauche une proue hésitante et confuse,

souffle le vent qui nous balaie,
ma mère et moi,
est-ce que je vais m'enfuir,
abandonner mon père,
avec sa vieille armure et ses horribles tonnerres,
capricieux, harassants ,
sa colère mâchonnée dans la barbe cachant sa voix qui gronde
et que je ne connais pas,
abandonner ce père qui m'a abandonné,
sa parole dans ma parole,
liés tous deux dans notre langue,
notre seule habitude,
plantée dans le pays de ses phantasmes,
cette parole qui réunit amis et ennemis
à ne plus savoir,
est-ce que j'attends toujours une prochaine vague,
elles sont si nombreuses, elles se pressent tant, l'une derrière l'autre,
excuse-moi si je recommence à t'écrire,
à te dire dans mes paroles les derniers filets d'espoir,
je me mets à courir,
je bondis sans savoir où je vais,
aveugle de naissance,
je ne vois pas où je vais,
je m'enfuis,
je cours,
je saute, je franchis les collines,
les montagnes,
je viens vers toi,
tout le pays t'attend,
le fils du héros crie panique,

est-ce que je vais m'enfuir en hurlant,
dans le vacarme de ce train lourd et lent,
noir et brûlant,
la main de ma mère clouée dans la valise,
est-ce que je t'attends
oui c'est ce que je veux,
je ne sais pas ce que tu veux,
viens régler tes problèmes,
laisse mes rêves être des rêves,
ne sois pas ce père brutal qui ignore tout de son fils,
qui ne le voit même pas,
qui ne l'entend pas,
prêt à tout regretter
les yeux tournés vers ses succès
l'esprit bourdonnant des chants de ses conquêtes

TEMOIGNAGES ENSEIGNANTS / ELEVES

Avis enseignants

Ulysse, concert d'enfer, c'est d'abord la surprise de la mise en éveil des sens du spectateur, qui s'immerge alors dans l'inconnu d'un espace musical et théâtral. Puis celle de trois comédiens debout, sur fond noir, chacun face à un micro, qui changent de costumes face au public et ne quittent plus jamais la scène. Ensemble, ils donnent voix, s'interpellent et nous questionnent, à partir d'un texte d'une saisissante actualité. La parole de Télémaque vient percuter le spectateur. Il vient faire écho chez nos élèves adolescents à des problématiques, questionnements et révoltes intimes, portés par une musique omniprésente qui devient presque un personnage à part entière. A travers l'histoire d'Ulysse, le spectacle aborde des thématiques fondamentales de la condition humaine : rapport père-fils, famille, guerre, amour, désir, sortie de l'enfance.... et c'est en cela qu'il touche, percute, voire chahute les élèves.

Spectacle de qualité d'une richesse pédagogique sur 2 points :

Ouverture sur le théâtre

Permettre aux élèves de comprendre la double énonciation? l'importance de la mise en scène

Approfondissement de l'oeuvre de l'Odyssée sous l'angle de la monstruosité.

Grâce au jeu des acteurs, à la polyphonie, les élèves ont pu interroger la monstruosité d'Ulysse et comprendre qu'en plus du Cyclope, de Circé, des Sirènes... Ulysse est aussi un monstre, un être humain avec une part de monstruosité puisqu'il abandonne son fils... Le spectacle a donc permis cet éclairage fort intéressant qu'une lecture ordinaire de l'oeuvre ne permettrait pas.

Avis élèves

Cette pièce nous a touchés. Télémaque est très en colère contre son père, comme Stromae dans sa chanson.

J'ai bien aimé le jeu de acteurs, on se prenait dans l'histoire.

Ce qui m'a plu, c'était leurs émotions, parfois en colère, parfois triste, même si certaine fois c'était un peu compliqué de me retrouver dans les personnages.

C'était impressionnant ; la musique imposante, les changements de costumes rapides et devant nous, très « stylés ».

Parfois c'était trop rapide et on avait un peu de mal à tout comprendre.

J'ai aimé parce que c'était différent du livre.

Cette pièce était drôle par moments, et les acteurs jouaient bien.

J'ai trouvé ce spectacle drôle, le jeu des acteurs, les mots qu'ils employaient

J'ai adoré ce spectacle parce que comme c'était du théâtre on avait vraiment les émotions, c'était tellement bien joué.

J'ai beaucoup aimé voir les personnages se changer sur scène pour devenir des personnages différents, c'était impressionnant.

J'ai ressenti beaucoup d'émotions, il y avait plein de choses qui n'étaient pas dans le livre et on vivait vraiment l'histoire, même si des fois je me suis mélangé dans les personnages.

Au début, je ne comprenais rien et puis au fur et à mesure je suis rentrée dans l'histoire, j'ai compris, j'ai bien aimé le jeu des acteurs, j'ai compris des choses qui étaient dans le livre

Grâce au spectacle, et j'ai vraiment aimé la musique, c'est mon genre de sons.

Les acteurs prenaient les choses à coeur, ils faisaient ressentir des choses, on sentait qu'ils aimaient leur personnage et aimaient transmettre l'histoire. J'aimais les switches entre les personnages, à la fin du spectacle ils étaient super gentils